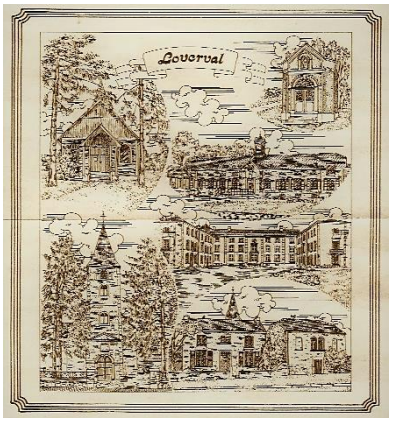


PERIODIQUE MENSUEL 32ème année N° 328 **MARS 2020**

LE PETIT LOVERVALOIS

vous informe des manifestations culturelles, sportives, folkloriques et autres qui se déroulent dans le courant du mois à LOVERVAL.

Editeur responsable : Michel MONSEUR, Allée N-D de Grâce, 50 Loverval
071/43.76.56 ruesnom@gmail.com

Samedi 14 mars à 19h30
Au Centre culturel de Couillet
(dans le parc, rue Vandervelde)

Dans le cadre des « Printemps St Laurent »

La Girolle Loverval en concert…

(En 2e partie : reprises de Michel Sardou)

P.A.F. 12,50 € (enfants -12 ans gratuits)

Renseignements et réservations : Christian Delcoux (0477/41 96 54 - christian.delcoux@skynet.be

Réservation effective après paiement au compte **BE96 0688 9945 9405** du Festival Musical 2020 (avant le 6 mars)

Maison de la Laïcité, Place Brasseur, Loverval

Mercredi 4 mars à 20h

L'insomnie sévère touche plus de 20% de la population.
La TCC (thérapie cognitive et oortementale) de l'insomnie est le traitement de référence pour la prise en charge des sujets souffrant d'insomnie chronique.
Le traitement cible l'horloge biologique, la pression homéostatique et les activations cérébrales nocturnes (ruminations, anxiété liée aux troubles du sommeil). Toutefois, pour certains sujets, l'anxiété est également liée à des causes indépendantes et/ou supplémentaires à leur insomnie.
La pratique d'exercices en pleine conscience aide à gérer le mal-être psychologique généralisé (anxiété, dépression, angoisse, stress, impulsivité, troubles alimentaires,…).

Intervenant : CICCARELLI Ernesto, PHD, somnologue.

P.A.F. : 2€ Réservation souhaitée à info@laicite-gerpinnes.be , 0495/773129

Samedi 7 mars dès 19h

A la salle communale du Try d'Haies

Dans le but de financer son accompagnement musical,

La Jeune Compagnie de la Marche St Hubert

(sous le couvert de l'asbl Marche et Festivités St Hubert)

vous convie à son

Souper Spaghetti

(Apéro + spaghetti + dessert)

P.A.F. : 15 € (- de 16 ans : 8 €)
Réservations pour le mercredi 4 mars au plus tard chez Catherine Collart
(071 39 52 31 – collart.family@skynet.be)

le Magnolia

Lundi 9 mars à 19h30

Ancienne maison communale, place Brasseur

Sujet : les orchidées
Conférencier : Mr Delculée

Tombola gratuite – Invitation cordiale à toutes et à tous.
Renseignements : Wathelet Didier 0491 64 53 18 (après 18h)

La ferme du Try d'Haies

En janvier 2000, dans sa rubrique « A la recherche de la Mémoire », le Petit Lovervalois présentait un article de Micheline Dufert et Francis Pourcel intitulé « La ferme du Try d'Haies ».
Vingt ans plus tard, il a décidé de remettre à l'honneur ce très beau texte, dans son intégralité, en y ajoutant de nombreuses photos trouvées sur le site Loverval.be et d'autres fournies par Madame Quinzin et Letizia Piret-Corona.

Si Loverval a gardé en son âme des racines villageoises, si le Try d'Haies est resté un quartier à nul autre pareil, vivant et convivial, c'est en grande partie grâce à cette ferme de la rue du Village.
Humble et soumise au poids des années, la vieille bâtisse semblait tout droit sortie d'un tableau de Van Gogh, comme l'écrivait notre bibliothécaire Paul Eloy.
Dans notre environnement résidentiel, elle fut et apparaît encore aux Lovervalois comme un dernier repère, procurant envers et contre tout, au Try d'Haies, une ultime parcelle de ruralité.

La ferme, au temps de nos aînés, était au centre de l'activité villageoise. Au cœur même de ces murs, on découvre une histoire liée aux gens, une histoire simple où de générations en générations, le travail tient lieu de religion.
Au 19ème siècle, nous dit-on, dans ces murs épais de la ferme, il y aurait eu classe de garçons.
Malheureusement, on ne sait rien de plus de cet épisode scolaire à Loverval.
En 1850, la propriété figure sur le plan Popp, elle appartient aux Manesse qui auraient exercé la profession de débardeurs et transporteurs de bois.

En 1922, la ferme devient propriété de Léon Capart.
Adelin Pierret, l'Ardennais, s'installe à la ferme comme métayer des Capart. Par la suite, il reprend l'exploitation pour son propre compte.
Dans l'entre-deux guerres, nombreux sont ceux qui, à Loverval ainsi que dans les villages avoisinants, possèdent une ou plusieurs bêtes et font le commerce du lait.
La ferme de la rue du Village procure à elle seule tout ce qui est nécessaire aux familles : le lait, le fromage, les tubercules et plants de pommes de terre réputés dans toute la région pour leur rendement. Ces pommes de terre en provenance des Ardennes étaient acheminées par chemin de fer jusqu'à la gare des Hauchies.
Adelin Pierret faisait également le commerce du charbon. Il rendait un précieux service en effectuant le ramassage des cendres de poêles qu'il chargeait dans un tombereau attelé à son cheval.
La ferme comportait à l'époque une seule pièce d'habitation.
La poulie en façade est un vestige de ce que fut le fenil.
« Il y avait des marchandises derrière toutes les portes : foin, paille, son, maïs, froment, avoine, farine… Tout se vendait, y compris le fumier ! » raconte une ancienne employée.
Adelin Pierret ouvrit après la guerre une épicerie rue Charon (face à l'arrière de l'école) et céda l'exploitation en 1958.
Puis s'installa la **famille Quinzin.**

C'était en 1960… A l'époque, il y avait encore 3 ou 4 fermes au Try d'Haies se souvient madame Quinzin. La plus importante étant celle du château, spécialisée dans l'activité laitière comme nous.
A cette époque, ce sont les frigos à glace qui permettaient de conserver les denrées. La glace était fournie par camion tous les deux jours. C'est déjà l'exploitation laitière dans les règles d'hygiène les plus strictes, surtout pour les producteurs qui vendaient à domicile.

La ferme Quinzin se développe et tourne avec ses deux tracteurs sur 8 ha de terres. On conduit le bétail à Ma Campagne, dans le parc des Sœurs, sur la prairie au fond de la rue de la Source, à la Joncquière…
Le cheptel comptera jusque 32 bovins, 1 cheval, quelques cochons et des animaux de basse-cour

Etables et fenils

Le fermier, Jacques Quinzin, au travail…

Sur cette photo de la façade jardin en 1988, on distingue : à gauche le rez-de-chaussée habitation, au centre le magasin avec la chambre à l'étage, à droite une étable.

En 1965, il y a trois magasins d'alimentation au Try d'Haies (chez Juliette rue du Calvaire, chez Thone rue du Village et chez Pierret rue Charon prolongée) plus la boulangerie Coulon, place du Calvaire, quand Madame Quinzin ouvre sa boutique. Elle y propose le lait frais, les œufs, le beurre et le fromage fabriqués dans la maison.
Plus tard, dans les années 80, elle débitera la salaison dans cette petite pièce de quelques mètres carrés à peine où les clients se serrent patiemment devant le comptoir.
Cette chaleureuse boutique éloignée de la rue est la seule qui ait résisté face à l'implantation des surfaces commerciales tout le long de la chaussée de Philippeville.

Les journées sont longues à la ferme : lever à 5 heures, la vie est rythmée par la traite, les soins aux bêtes, les tournées, les heures d'ouverture du magasin. Sans oublier toute la besogne à l'extérieur : *« Une prairie, ça se travaille, sinon l'herbe est moins bonne et le lait est de moins bonne qualité ! »* raconte Madame Quinzin.
La ferme, ce n'est pas un métier, c'est la vie, au rythme des bêtes, au rythme des saisons. Et si on sait que c'est dimanche, c'est parce qu'il y a de la tarte sur la table.
Toute l'année, la ferme participe à la vie du quartier en se rendant disponible pour les activités festives. C'est par exemple à la ferme que se retrouvent les Lovervalois pour un moment privilégié lors du vin chaud de Noël.

En juin 97, les Quinzin deviennent propriétaires et commencent les travaux de rénovation.
Sans toucher à la silhouette du bâtiment, on agrandit et rénove l'espace habitation, on supprime une partie des étables en raison d'une diminution volontaire du cheptel, on déplace et inaugure une nouvelle boutique, plus vaste et qui propose un plus large assortiment de denrées, on remplace la vieille toiture qui faisait tant pitié et procède au recouvrement de l'ingrate façade. Ces travaux sont menés de front par les nouveaux propriétaires, tout en maintenant l'activité fermière et boutiquière.
Tout le village assiste aux transformations, admiratif devant l'ampleur des travaux.

De la ferme 1980 ….

…. à la ferme 2000

Les façades avant et arrière rénovées

Vue aérienne (loverval.be , extrait du plan HD°

Tout le village est consterné, un matin de mai 99, d'apprendre le décès brutal de Monsieur Quinzin. Lui que tout un chacun avait vu la veille, travaillant comme à son habitude.
Une ferme ne s'arrêtant pas du jour au lendemain, la famille, unie sous le choc, s'organisera le temps de prendre les décisions qui s'imposent. Le cheptel sera vendu. Madame Quinzin continuera quelque temps à faire le beurre vendu dans sa boutique.

Aujourd'hui, si une page s'est tournée, si le tracteur ne traverse plus le quartier dans le silence du matin, il y a toujours à la ferme le sourire et la disponibilité de Madame, les petits pains du dimanche accrochés aux portes des maisons, l'émerveillement des jeunes enfants devant le poulailler.
La ferme, ce sont mille petites choses que l'on ne trouve plus ailleurs.
La ferme, c'est toujours un coin de terroir sur la table, serti dans le papier d'une motte de beurre.

Micheline Dufert et Francis Pourcel – Janvier 2000

Vingt ans après…

Depuis 2000, le bâtiment de la ferme rénovée est divisé en deux parties.
L'une est donnée en location, l'autre est occupée par Madame Quinzin qui continue à gérer sa boutique au sein de laquelle elle a ajouté les fruits et légumes et même des spécialités *« faites maison »* telles que galettes et confitures aux fruits de saison notamment.

Madame Quinzin est au service de sa clientèle sept jours sur sept suivant un horaire presque immuable :
les lundi, mardi, jeudi, vendredi et samedi de 10h à 20h, le mercredi de 14h30 à 20h (la matinée est réservée à sa tournée) et le dimanche de 7h30 à 17h.

Retours en arrière pour terminer…

- **Installation de la famille Quinzin…**

Le 1 mai 2020, cela fera exactement soixante ans que le jeune couple Quinzin et leurs deux enfants, Kathy et Pascal, sont venus tenter leur chance à Loverval où ils se sont installés dans cette ferme, vieillotte certes *(« un taudis, à l'abandon depuis dix ans »* dixit Madame Quinzin), mais qui pour eux avait le bonheur d'exister !

- **Au sujet de l'ancienneté du bâtiment…**

Quand on demande à Madame Quinzin si elle a une idée de l'ancienneté de la ferme, une réponse fuse :
« Elle date de 1650, cela m'a été affirmé par notre assureur, Jean Wuillem, qui habitait rue de la Joncquière ! »
Cette personne étant décédée et son fils ne pouvant cautionner ces dires, nous avons consulté le plan parcellaire de Loverval (Popp, 1858) sur lequel se trouve bien le bâtiment occupé à l'époque par Joseph Manesse, cultivateur, et la carte de Ferraris de 1777 sur laquelle on trouve aussi renseigné ce bâtiment.

A l'assemblée de Quartier Try d'Haies–Chêniat–Ferrée

La boîte aux lettres de la rue du Calvaire a été réinstallée…

Bonjour à tous,

Comme vous avez pu le constater, la boite aux lettres postale a bien été replacée à la rue du Calvaire.

Cela a pu se réaliser grâce à la pétition organisée par les Comités de Quartier de Loverval qui ont récolté 649 signatures (dont 467 rien que pour le quartier du Try d'Haies-Chéniat-Ferrée), et au soutien de notre Bourgmestre qui, a deux reprises, a envoyé un rappel à Bpost. Notre combat a porté ses fruits, grand merci aux membres des Comités de quartier de Loverval qui vous ont présenté la pétition. N'hésitons pas à utiliser cette boîte à profusion.

Au plaisir de vous revoir,
Letizia

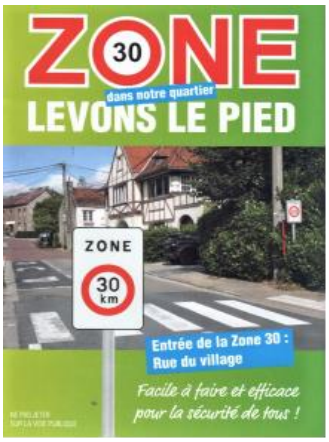
« Levons le pied pour notre sécurité à tous ». Action de sensibilisation à la Zone 30

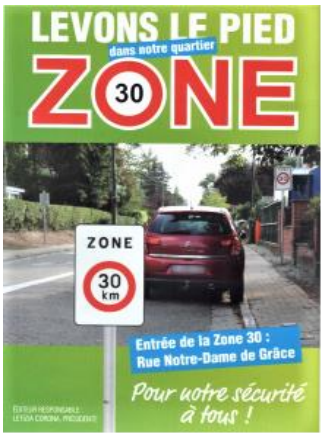
Le Comité de quartier Try-d'Haies-Chéniat-Ferrée vous informe qu'une nouvelle campagne de sensibilisation à la zone 30 sera organisée dans le Try-d'Haies.

Pour cette nouvelle action, nous avons demandé un soutien de la police locale.

Elle se déroulera de 7h30 à 9h et de 15h30 à 16h30 :

- Le mardi 3 mars et le vendredi 6 mars
- Le mardi 31 mars et le vendredi 3 avril
- Le mardi 12 mai et le vendredi 15 mai





A noter dès maintenant dans votre agenda :

BALADE DÉCOUVERTE ET GUSTATIVE

Les Comités de Quartiers de Loverval et les Amitiés Lovervaloises organisent le **dimanche 26 avril** leur 6ème Balade Découverte et Gustative « Ensemble à Loverval ».

Détails complémentaires dans notre numéro de Avril…

Message de Patrick Delfosse, responsable forestier et technique, concernant les travaux d'entretien dans nos bois.

Le martelage qui désigne les arbres à abattre a été effectué par le DNF en ma présence par des personnes compétentes qui ont dû faire face a la présence de la Chalarose, champignon qui s'attaque aux frênes dans de très nombreux pays, pour exemple j'ai pu suivre plusieurs conférenciers qui expliquaient les ravages de cette maladie notamment en France où par exemple les gestionnaires du canal du Midi ont fait abattre plus de 24000 frênes pour raison de sécurité, au Canada c'est près d'un tiers de la foret qui est grandement menacée, et c'est ainsi dans de nombreux autres cas.

Le seul remède est l'abattage, que se passerait-il si un accident survenait et que nous n'avions rien fait ?

Nos bois sont maintenant gérés par un plan de gestion qui a pour but de pérenniser la forêt, les connaisseurs peuvent voir que nous sommes en présence de peuplements âgés, et qu'il est impératif de rajeunir notre foret.

Je comprends que cela puisse heurter la sensibilité de certains mais il est temps d'agir si nous voulons laisser un lieu sûr et agréable pour les futures générations.

Enfin je tiens à préciser que les exploitants forestiers ont également des obligations et que nous veillerons à ce qu'elles soient respectées, néanmoins vous pouvez facilement comprendre qu'ils rencontrent des conditions météo peu favorables, qu'ils préféreraient travailler sur des sols gelés et qu'ils doivent terminer les coupes pour le 31 mars au plus tard.

Je crois sincèrement que nous faisons le maximum pour que chacun puisse profiter longtemps encore de notre merveilleux domaine.

Extrait du site www.loverval.be , rubrique « News » - février

Dans le cadre des **Journées Wallonnes de l'Eau qui auront lieu du 14 au 29 mars 2020, le PCDN de Gerpinnes organise**

le dimanche 29 mars une balade pédestre de +- 6.5 km.

Plan Communal Développement Nature
GERPINNES

Venez découvrir ou redécouvrir la balade « Ici c'est Cool » de Loverval, guidée et commentée par Bernard Dombrecht.

Lieu de départ : salle communale, rue Charon.
Horaire des départs : 9h30 et 14h00.
Durée de la balade +- 3h.

La promenade permet de découvrir le côté Ouest de Loverval. Elle est axée sur l'Eau et le Patrimoine avec 15 points d'intérêts.
La Balade est gratuite et ouverte à tous.
Si vous êtes intéressé, présentez-vous 10 min avant chaque départ.